

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



muséum
d'histoire naturelle
museum.tours.fr

GREGOR MACHOK - MANCHOT ROYAL

Expédition en Terres Australes Françaises

8 JUILLET 2023 > 2 JUIN 2024

Cette exposition, créée par le Muséum de Tours, met à l'honneur les îles australes françaises.

Largement méconnues du grand public, ces possessions françaises situées dans l'hémisphère sud recèlent de nombreux secrets naturalistes.

Ainsi, c'est un véritable voyage qui permet notamment de découvrir la faune (oiseaux et mammifères marins) si spécifique de ces territoires d'outre-mer situés au sud de l'Océan indien.

Maquettes, photos, ateliers pédagogiques, vidéos et animaux naturalisés permettent aux visiteurs de mieux connaître ces îles du bout du monde.

Cette exposition a été réalisée en s'appuyant sur le travail du photographe tourangeau Hichem Machouk et en partenariat avec la Préfecture des Terres australes et antarctiques françaises (TAAF).



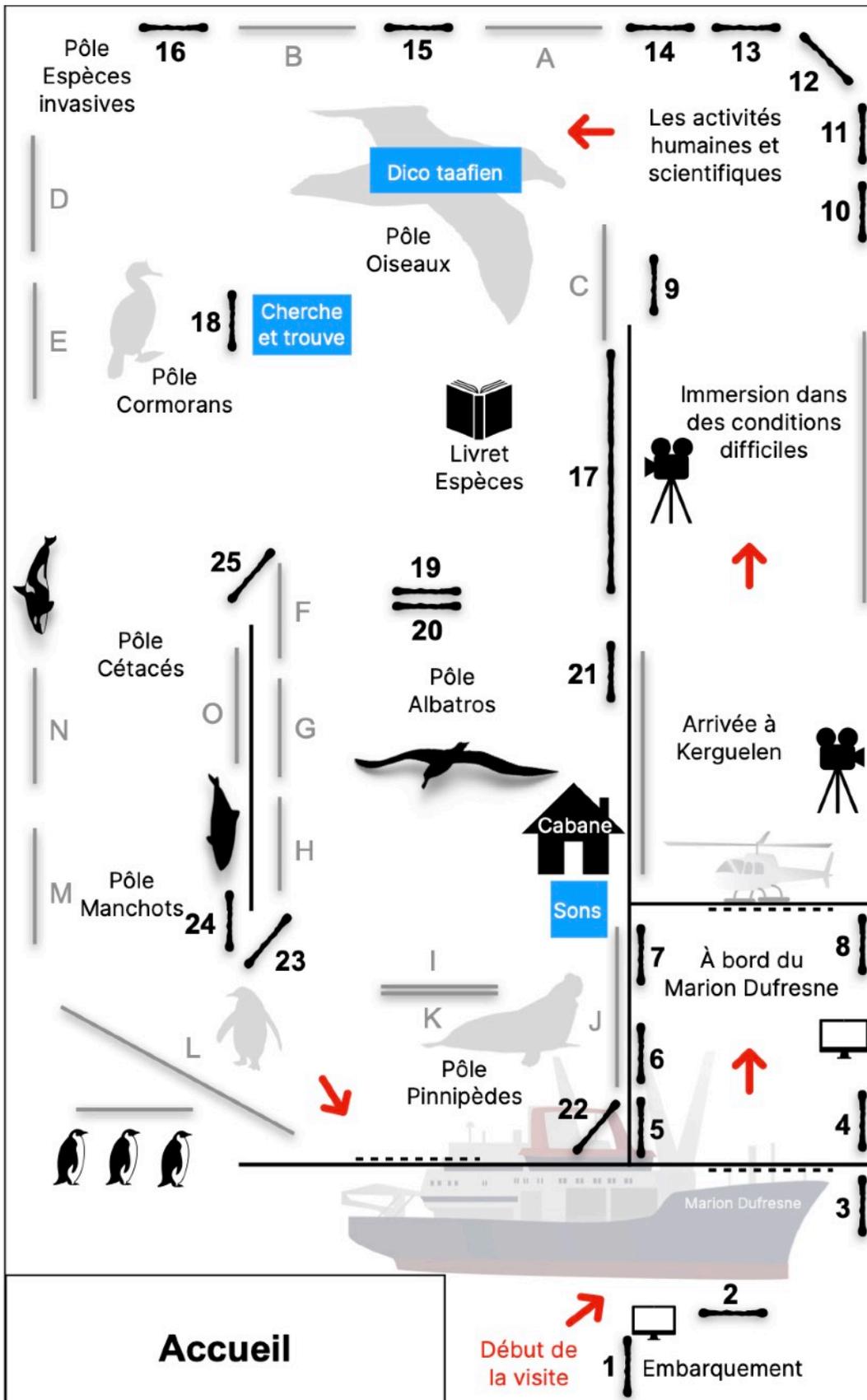
Ce livret est un accompagnement pédagogique de l'exposition *Expédition en Terres Australes Françaises* du Muséum d'Histoire naturelle de Tours.

Il a été conçu comme une aide à la préparation de la visite.
L'enseignant/éducateur peut le transformer afin de l'exploiter selon ses besoins.

Afin de préparer au mieux votre visite, vous pouvez contacter les médiateurs :
Nicolas Lagorce (n.lagorce@ville-tours.fr)
Audrey Vanderlinden (a.vanderlinden@ville-tours.fr)

Réalisation : Service des Publics - Muséum de Tours
Visuels : Hichem Machouk

Plan de l'exposition



Panneaux

- 1/ Biosécurité - personnes
- 2/ Philatélie
- 3/ Biosécurité - fret
- 4/ Les moyens logistiques
- 5/ Que sont les TAAF ?
- 6/ Îles Saint-Paul et Amsterdam
- 7/ Archipel Crozet
- 8/ Archipel Kerguelen
- 9/ La souveraineté française
- 10/ Le patrimoine historique
- 11/ La pêche durable et raisonnée
- 12/ Les enjeux environnementaux
- 13/ Le soutien à la recherche
- 14/ La préservation de la biodiversité
- 15/ Pétrel géant / Skua brun
- 16/ Espèces introduites
- 17/ Focus sur les oiseaux
- 18/ Cormoran de Kerguelen
- 19/ Grand albatros
- 20/ Autres albatros
- 21/ Activité humaine en milieu isolé
- 22/ Éléphant de mer / Otaries
- 23/ Manchot royal
- 24/ Gorfous / Manchot papou
- 25/ Cétacés

Photos

- A- Pétrel géant subantarctique
- B- Skua brun
- C- Petit chionis
- D- Troupeau de rennes
- E- Cormoran de Kerguelen
- F- Albatros à sourcils noirs
- G- Grand albatros
- H- Albatros fuligineux à dos clair
- I- Éléphant de mer juvénile
- J- Éléphant de mer "Pacha"
- K- Otarie de Kerguelen
- L- Manchot royal
- M- Manchot papou
- N- Orque
- O- Dauphin de Commerson



Bonjour jeune explorateur et bienvenue sur cette mission dans les Terres australes ! Je suis Hichem, j'ai pris les photos de cette exposition lors de ma mission sur Kerguelen il y a quelques années. J'ai eu le privilège d'y rester 14 mois pour étudier les oiseaux ainsi que les mammifères marins. Je serai ton guide dans ce petit dossier !

© Hichem Machouk

Cette exposition met en lumière les espèces animales présentes dans les Terres australes françaises, notamment celles des îles Kerguelen. Mais avant d'aborder cette fabuleuse biodiversité, il est nécessaire de faire un point sur ces fameuses Terres australes. Leur localisation, leur accessibilité, leur histoire, mais également la vie sur place pour les scientifiques. C'est parti !

Les Terres australes, mais c'est où ?

Il est important de bien situer ces territoires, situés à plusieurs milliers de kilomètres de la France métropolitaine !

Les Terres australes françaises sont situées au **Sud de l'Océan indien**, à mi-chemin entre l'île de la Réunion et l'Antarctique, à la limite de l'Océan austral.

Les îles australes sont composées de l'**archipel Crozet, Kerguelen**, ainsi que des **îles Saint-Paul et Amsterdam**.

Avec les îles éparses (situées autour de Madagascar) et de Terre Adélie (en Antarctique), les îles australes forment les districts des **TAAF**.

Les Terres australes et antarctiques françaises (TAAF) existent depuis 1955. Elles sont placées sous l'autorité d'un préfet, administrateur supérieur. Dans chaque district se trouve un chef de district, représentant du préfet.



Kerguelen est un archipel (ou groupement d'îles), situé à plus de 3000km de la terre habitée la plus proche, Madagascar.

Ces îles forment l'un des cinq districts des **TAAF**.

Je te propose un petit focus sur l'archipel le plus emblématique :
Les îles Kerguelen !
C'est là-bas que j'ai réalisé ma mission durant plus d'une année.



Cet archipel est composé d'une île principale et d'une multitude de petites îles. L'ensemble est à peu près grand comme la Corse !

Le célèbre navigateur anglais James Cook a surnommé Kerguelen, *Les îles de la désolation*.

Situées entre les 40e rugissants et les 50e hurlants (parallèles dans l'hémisphère Sud), les conditions sur place sont très difficiles : vent violents, pluie à l'horizontale, forte humidité, etc. De plus, la météo change très rapidement. On peut vivre quatre saisons en une seule journée.

Un peu d'histoire...

Tu dois sans doute te demander pourquoi ces territoires, situés à plus de 12000km de la métropole et franchement inhospitaliers, appartiennent à la France ?



Les Terres australes françaises, composées de Kerguelen, Crozet et des îles Amsterdam et Saint-Paul ont été **découvertes aux XVIe et XVIIIe siècles**.

Il s'agit de découvertes tardives puisqu'à cette époque les Européens disposaient de peu d'informations sur les territoires situés aux confins de l'hémisphère Sud.

Les Européens étaient persuadés de l'existence d'un continent austral et c'est pour cette raison que le **marin breton Yves-Joseph de Kerguelen-Trémarec** fût envoyé par le roi de France à la recherche de ces territoires.

C'est ainsi que les îles Kerguelen furent découvertes en **1772**.

Dès lors, toutes les tentatives de coloniser ces nouveaux territoires ont échoué, notamment du fait de leur éloignement et des conditions difficiles sur place.

C'est surtout à partir du XIXe siècle que les hommes trouvèrent un réel intérêt de s'y installer. À l'époque, de nombreux chasseurs de phoques et de baleines s'y établirent. En effet, la graisse de ces animaux était très recherchée, pour l'éclairage et l'alimentation notamment, mais avec l'arrivée de l'électricité, les **phoquiers** et **baleiniers** quittèrent peu à peu ces îles.

Depuis le milieu des années 1950, ces territoires sont dédiés à la science.

Chaque district dispose d'une base scientifique où se relaie le personnel (scientifique ou technique). Ces territoires n'ont donc pas d'habitants permanents.

L'intérêt pour la France de posséder ces territoires ne se limite pas à la science.

Il y a également un intérêt géopolitique et économique, puisque la France possède le territoire marin alentour. C'est d'ailleurs pour cette raison que ces territoires sont surveillés par la Marine nationale.

Ces territoires forment également **la plus grande réserve naturelle nationale de France**.

Cette RNN a été créée en 2006 et son objectif est d'accorder un statut protecteur à ces îles qui constituent de véritables sanctuaires de biodiversité.

En 2019, ces Terres et Mers australes françaises ont été inscrites sur la Liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO.

La vie sur place

La vie sur les Terres australes est très rudimentaire, mais c'est une expérience unique qui nous marque pour la vie !



Sur cette photo on peut voir Port-aux-Français. C'est sur cette base que réside tout le personnel scientifique et technique de Kerguelen.

Chaque district possède une seule et unique base scientifique :

- Kerguelen : **Port-aux-Français**
- Crozet : **Alfred-Faure**
- Amsterdam : **Martin-de-Viviès**

Ces bases accueillent entre 20 et 120 personnes. Il s'agit de personnels scientifiques et techniques uniquement. On les appelle des **hivernants**. Ils restent sur place entre 6 et 18 mois maximum, suivant leurs missions.

Le recrutement est très sélectif, avec, en plus des compétences scientifiques et/ou techniques, des tests physiques et psychologiques poussés.

Sur la base, on retrouve donc des scientifiques, des chercheurs, du personnel médical et technique ou encore des militaires.

Parmi les scientifiques, il y a des **ornithologues** (spécialistes des oiseaux), des **spécialistes des mammifères marins et terrestres**, des **botanistes** (spécialistes des végétaux) mais également des **chercheurs du CNES** (Centre national d'études spatiales) ou de **Météo France**.

En plus de la base, des "cabanes" se trouvent à différents endroits sur les îles, afin d'accueillir les scientifiques lors des différentes missions. Il y en a par exemple une cinquantaine sur Kerguelen.

Comment y aller ?

Pour se rendre sur les îles australes, il n'y a qu'un seul moyen : embarquer à bord du mythique **Marion Dufresne** !

Ce bateau est à la fois un paquebot (transport du personnel), un cargo (transport des marchandises pour ravitailler les bases) et un navire d'exploration.

Il est utilisé une grande partie de l'année pour des missions scientifiques et de ravitaillement. Il réalise 4 opérations logistiques (tournées) par an dans les Terres australes.

Véritable cordon ombilical entre la France et ses Terres australes, le Marion Dufresne **part de l'Île de la Réunion** et entame un circuit qui le fait desservir Crozet, Kerguelen puis Saint-Paul et Amsterdam. Les tournées peuvent durer plusieurs semaines.

Les conditions en mer sont parfois très difficiles, notamment durant l'hiver austral (qui correspond à l'été dans l'hémisphère Nord), ce qui rend les opérations logistiques compliquées.



© Hichem Machouk

Les bases australes ne possèdent pas de port. Il n'y a donc pas possibilité d'accoster.

Le seul moyen d'accès est d'utiliser l'**hélicoptère** du Marion Dufresne.

Cet hélicoptère est utilisé pour le transport du personnel mais également pour des opérations logistiques, notamment sur les zones difficiles d'accès.

Sur Kerguelen, un petit bateau ou **chaland** sert au transport du matériel et du personnel.

Il est également utilisé par les scientifiques à l'année pour accéder plus rapidement à certains endroits sur l'archipel.

La biodiversité des îles australes

Ces terres australes représentent un véritable oasis de **biodiversité**. Elles concentrent en leur sein de nombreuses espèces animales et végétales, parfois uniques.

Du fait de l'éloignement avec les continents et de leur découverte récente, ces territoires ont connu une émergence d'espèces qu'on ne retrouve pas ailleurs.

On y trouve de nombreux mammifères marins (éléphants de mer, otaries) et des oiseaux (principalement des manchots).

Il s'agit d'ailleurs de la **plus forte concentration d'oiseaux marins au monde**.



Les animaux se laissent facilement approcher par les hommes. Ils ne sont pas habitués à leur présence. Ici je prends en photo un poussin de manchot royal, peu farouche !

Il existe une espèce emblématique pour chaque district :

- Kerguelen : **2ème population mondiale d'éléphants de mer** ;
- Crozet : **1ère population de manchots royaux** au monde ;
- Amsterdam/Saint-Paul : **3ème population mondiale d'otaries d'Amsterdam**.

De façon synthétique, ces territoires abritent :

- ➔ **47 espèces d'oiseaux** (environ 50 millions d'individus) ;
- ➔ **4 espèces de pinnipèdes** (éléphants de mer et otaries) ;
- ➔ **23 espèces de cétacés** (dont le dauphin de Commerson et l'orque) ;
- ➔ **36 espèces de plantes à fleur** (hors espèces invasives) ;
- ➔ Plus de **150 espèces d'invertébrés** ;
- ➔ Des **mammifères introduits par les hommes** (rats, lapins, rennes, chats...).

Afin de ne pas perturber cet écosystème très riche, les hommes doivent limiter au maximum leur présence.

C'est pour cela que des **procédures de biosécurité** sont imposées aux hommes et aux marchandises, afin de limiter les risques (nettoyage systématique des vêtements, chaussures, sacs et du matériel scientifique et technique).

Quels animaux vivent là-bas ?

Les animaux présents sur les terres australes **dépendent tous de l'océan**. Presque tous viennent sur **terre pour se reproduire** et repartent en **mer pour se nourrir**.

La zone est parfaitement favorable au développement de la vie, avec des **eaux très riches** et une présence humaine très faible !

La plupart de ces animaux sont endémiques aux terres australes. Cela veut dire qu'on les trouve uniquement là-bas, d'où l'importance de les protéger et de veiller au suivi de leurs populations.



© Hichem Machouk

Vivre au contact de ces animaux est très impressionnant puisqu'il est possible de les approcher de très près. Habités depuis toujours à ne pas avoir de prédateur(s), ils ne se méfient pas de l'homme et se montrent même très curieux pour certains !

Les oiseaux

C'est chez les oiseaux qu'il existe la plus **grande diversité d'espèces**. 47 très exactement. On retrouve la plupart de ces espèces dans l'exposition, avec des focus plus approfondis pour les espèces les plus emblématiques : manchot royal, grand albatros, pétrel, etc.

► Les manchots

Les manchots adoptent une position verticale caractéristique. Il en existe 18 espèces dont 6 sont présentes sur les terres australes françaises.

Il est souvent **confondu avec le pingouin** (photo à droite) qui vit dans l'hémisphère Nord et qui peut voler.



► Le manchot royal

Le manchot royal est la deuxième plus grande espèce, après le manchot empereur qui vit en Antarctique et que l'on retrouve sur Terre Adélie notamment.



L'archipel Crozet accueille les 2/3 de la population mondiale de manchots royaux.

Sociaux, les manchots se regroupent dans des « manchotières » avec des milliers de couples et de petits. Ces petits sont regroupés dans des « crèches » où des adultes viennent les nourrir.

Les juvéniles ont un duvet couleur marron et n'acquièrent leurs couleurs qu'une fois à l'âge adulte.

Les petits sont nourris par les parents avec du poisson frais rapporté après de longues sessions de pêche en mer.

Les couples se reconnaissent par leurs cris et élèvent leur petit dans la manchotière. Les femelles pondent un oeuf unique. Elles peuvent avoir deux petits en trois ans.

Autant les manchots peuvent paraître maladroits sur terre, autant sur mer ce sont de véritables torpilles !

► Les autres espèces de manchots

Quatre autres espèces de manchots nichent sur Kerguelen et les îles australes.



Le **manchot papou** est le manchot le plus rapide sous l'eau, avec une vitesse pouvant aller jusqu'à 35 km/h ! Une fusée !

Le **gorfou sauteur** niche sur des terrains escarpés, à l'abri des prédateurs. Il est reconnaissable par ses petites aigrettes sur la tête.



Comme les autres manchots, le **gorfou macaroni** possède un corps fuselé et des ailes raides et aplaties qui servent de nageoires.

Les manchots se nourrissent de petits poissons et crustacés (notamment du krill).

Les terres australes abritent également le gorfou sauteur du Nord et le gorfou de Schlegel.

► Les albatros

Les albatros sont des **voiliers exceptionnels** qui passent la majeure partie de leur vie en haute mer. Ils parcourent de grandes distances pour chasser leurs proies marines. Ces oiseaux ne viennent à terre que pour se reproduire et nicher. Les couples sont le plus souvent unis pour la vie.

Le taux de reproduction est très faible, avec pour certains un petit tous les deux ans.

Les albatros sont synonymes de vent et de tempête. Ils sont habitués à ces conditions.

Leur longévité est également exceptionnelle, avec des individus de plus de 80 ans pour le grand albatros.

S'il y a bien un oiseau que j'étais impatient de rencontrer, c'est bien lui ! Le grand albatros est impressionnant. Sur terre il fait penser à une grosse volaille, mais en vol... waouh ! On pourrait passer des heures à l'observer, en planeur, frôlant la surface à toute vitesse !



Le **grand albatros** (appelé également albatros hurleur) est **le plus grand oiseau volant** au monde. Son envergure dépasse parfois les 3,50 m !



Albatros à sourcils noirs



Albatros fuligineux à dos sombre

► Les “nettoyeurs” des îles australes



Skua brun

Sur Kerguelen, certains oiseaux occupent le mauvais rôle mais ils ont une grande utilité. Ce sont les nettoyeurs, les “vautours” des terres australes !

Le pétrel possède une démarche caractéristique et un cri tout droit venu de l'époque des dinosaures. Il fait toujours son petit effet !



Pétrel géant subantarctique

Ces deux espèces ont une grande utilité puisqu'elles jouent le rôle d'équarrisseur en nettoyant les cadavres.

Le pétrel, surnommé “crakou” par les hivernants, se nourrit des carcasses fraîches. Il suit également les femelles éléphants de mer pour manger le placenta des nouveaux nés. Il est également craint des manchots puisqu'il n'hésite pas à s'attaquer aux poussins esseulés pour récupérer le contenu de leur estomac...

Le skua, en plus d'être un prédateur, se nourrit essentiellement de poussins et d'oeufs de manchots. Il nettoie les alentours des stations humaines en mangeant les débris et cadavres d'oiseaux.

► Les autres espèces d'oiseaux

47 espèces d'oiseaux peuplent les Terres australes françaises. L'objectif de ce document n'est pas de tous les aborder, mais d'être une vue d'ensemble.



Le **cormoran de Kerguelen** est endémique. Cela signifie qu'il vit uniquement sur l'archipel Kerguelen.

Il vit dans des petites colonies de quelques dizaines d'individus.

Il se nourrit de petits poissons et crustacés.

Le **petit chionis** est un petit oiseau qui ressemble à un pigeon. C'est le seul oiseau des terres australes à ne pas posséder des pattes palmées.

Omnivore, il s'adapte aux ressources possibles. En plus de petits poissons, il peut prédater des oeufs et des poussins. Il se nourrit également de déjections d'animaux et de placentas !



Le **canard d'Eaton** est une petite espèce de canard de surface, qui fréquente les zones humides de Crozet et Kerguelen où il est endémique.

Il ressemble beaucoup à notre canard pilet de métropole.

Les mammifères marins

Il existe **deux ordres de mammifères marins : les pinnipèdes et les cétacés**.
Les pinnipèdes regroupent, entre autres, les éléphants de mer et les otaries.
Les cétacés sont des mammifères strictement adaptés à la vie en mer.

► Les pinnipèdes

Les pinnipèdes ne possèdent ni nageoire caudale, ni aileron dorsal, contrairement aux cétacés.

Ils **passent une grande partie de leur temps sur terre**, pour se reposer, se reproduire et élever leurs petits.

Pour se nourrir, ils doivent aller en mer.

Dans les terres australes, on retrouve des éléphants de mer et des otaries.

Il n'y a ni phoques ni morses, qui ne vivent que dans l'hémisphère Nord.

► L'éléphant de mer

Sur les îles australes, on ne peut pas les louper !

Kerguelen accueille la deuxième population mondiale d'éléphants de mer, avec environ 250 000 individus.



Il s'agit des plus imposants représentants de la famille des phoques, pouvant peser jusqu'à 3,5 tonnes pour 6 m de long !

Jusqu'au milieu des années 1950, ils étaient chassés pour leur graisse.

Les éléphants de mer se nourrissent de poissons et de calmars, parfois en profondeur.

Leur nom est donné par les **mâles dominants, appelés "pachas"** dont les narines se gonflent et forment une trompe, qui amplifie leur cri.

Ces pachas peuvent être à la tête d'un harem de plus de 150 femelles.

Leur statut est contesté par de jeunes mâles qui les affrontent au cours de combats spectaculaires.



Les petits sont surnommés "bonbons" car ils sont les proies faciles des orques.

► Les otaries



Otarie de Kerguelen

Les otaries sont territoriales et relativement agressives, notamment en période de reproduction. Il n'est pas rare de devoir courir pour leur échapper !



Otarie d'Amsterdam

Contrairement aux éléphants de mer et autres phoques, les otaries possèdent deux oreilles externes bien visibles. Elles peuvent également prendre appui sur leurs membres postérieurs, ce qui leur permet de se déplacer aisément.

Les otaries se retrouvent sur terre au printemps pour mettre bas leur unique petit de la saison, avant de se reproduire l'été suivant. Durant cette période, les mâles constituent leur harem qui peut atteindre une trentaine de femelles.

► Les cétacés

Les cétacés sont des **mammifères marins strictement adaptés à la vie en mer**. Dans la réserve naturelle nationale des Terres australes françaises, vivent, entre autres, **des orques, des baleines (petit rorqual) et une espèce endémique, le dauphin de Commerson**.



Le **dauphin de Commerson** possède une sous-espèce qui est visible uniquement au large de l'archipel Kerguelen.

Tout petit, ce dauphin mesure entre 1,20m et 1,70m.

L'**orque** est un "**superprédateur**" qui se nourrit de poissons, de manchots, de phoques, d'otaries et d'autres cétacés.

C'est une espèce très intelligente avec des échanges sociaux très poussés.



Les mammifères introduits

Les Terres australes sont des territoires insulaires dont les habitats et la faune peuvent être fortement impactés par des facteurs extérieurs.

Depuis leur découverte, de nombreuses espèces d'animaux et de végétaux ont été introduites par l'Homme dans ces territoires.

Certaines espèces ont été **introduites accidentellement**, d'autres ont été **introduites volontairement** par le passé.

Dans cette exposition, on aborde surtout les "plus gros" animaux introduits. Il existe un grand nombre de "petits" animaux introduits comme des insectes ou des araignées, ou encore de nombreux parasites et bactéries, ainsi qu'un grand nombre de végétaux.



Rennes

L'homme est responsable de la présence actuelle de cinq espèces de mammifères introduits : la **souris**, le **rat noir**, le **lapin de garenne**, le **chat haret** (chat domestique revenu à l'état sauvage) et le **renne**.

Elles ont été **introduites de manières accidentelles ou intentionnelles** et ont un **fort impact sur la faune et la flore des terres australes**.

À l'origine, les Terres australes n'accueillaient pas de mammifères terrestres. Il n'y avait donc pas de prédateurs...

Les souris et les rats noirs sont arrivés en étant des passagers clandestins des bateaux. Pour les éliminer, les hommes ont alors introduit le chat. Mais ce dernier trouve plus simple de s'attaquer aux oiseaux marins nicheurs...

Les rennes et les lapins ont été amenés pour être consommés sur place. Mais ils consomment et piétinent la flore, déjà très fragilisée, des îles.

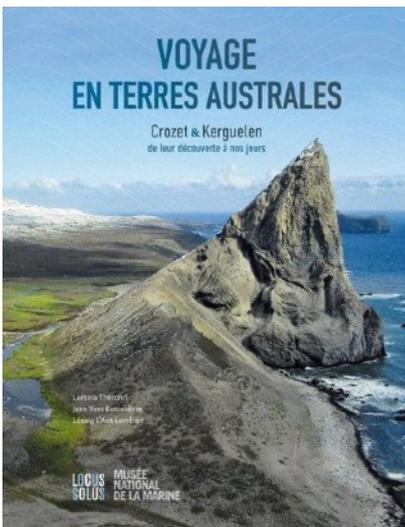
C'est pour cela que les **procédures de biosécurité** sont de plus en plus poussées, pour éviter les risques. L'objectif est avant tout de limiter l'impact de la présence humaine sur place.

Parmi les hivernants chargés du suivi scientifique des animaux des terres australes, se trouvent des agents "mamintros", pour mammifères introduits. Leur rôle est de gérer ces populations afin de **diminuer leur impact sur la réserve naturelle**.

Bibliographie

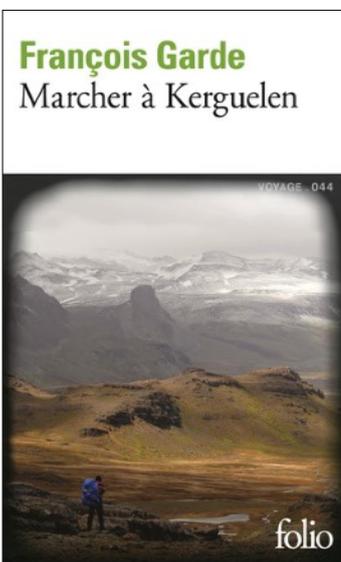
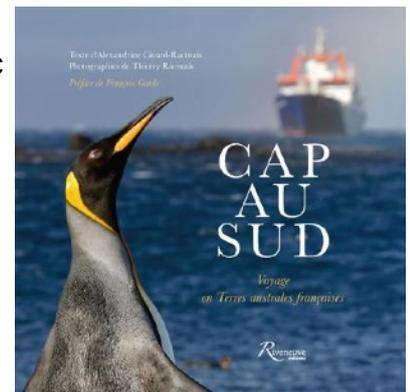
Afin de prolonger la visite de l'exposition, la **bibliothèque du Muséum** propose une sélection d'ouvrages sur les Terres australes françaises.

Documentaires, beaux livres, récits, romans, bandes-dessinées ou littérature de jeunesse, la sélection est variée et s'adresse à tous.



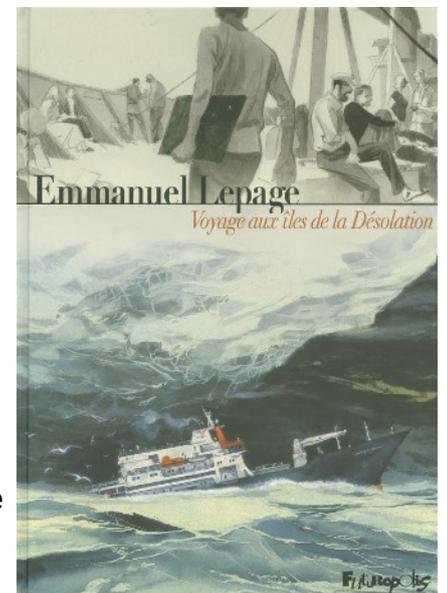
Livre écrit dans le cadre du 250ème anniversaire de la découverte de Crozet et Kerguelen.

Livre général sur les Terres australes avec de superbes photos.



Récit passionnant pour découvrir l'archipel des Kerguelen.

Cette BD aborde de façon très intéressante et visuelle les Terres australes françaises.



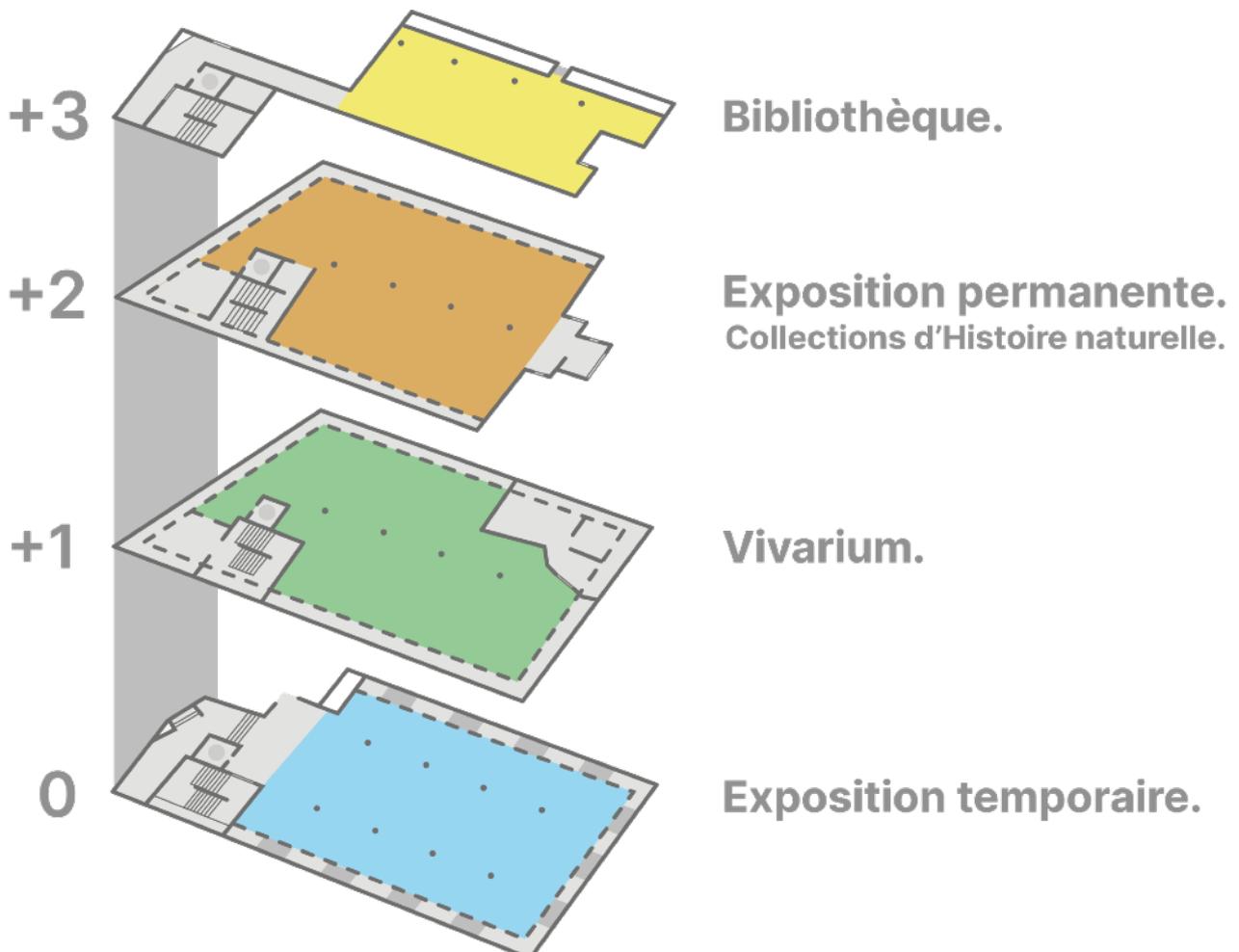
La bibliothèque est ouverte le mercredi et samedi, 9h30-12h30 / 14h-18h ainsi que le jeudi et le vendredi de 14h à 18h. Elle est en accès libre, sans droit d'entrée.

Prolonger la visite

Le Muséum est composé de **4 niveaux** :

- Le rez-de-chaussée accueille les **expositions temporaires**.
Actuellement *Expédition en Terres Australes Françaises*.
- Le 1er étage est celui du **Vivarium** où se côtoient de nombreuses espèces vivantes : serpents, lézards, tortues, poissons, insectes et autres arachnides !*
- Le 2ème étage est une **exposition permanente** consacrée aux collections d'Histoire naturelle. On y retrouve des animaux naturalisés de Touraine et du monde entier, ainsi que des roches de France.
- Au 3ème étage, une **bibliothèque** consacrée aux sciences naturelles, avec de nombreux documents, un coin jeunesse et un abonnement à une trentaine de revues naturalistes. Possibilité d'emprunter des livres, revues et jeux pendant trois semaines.

*Actuellement fermé pour travaux.



CONTACTS :

Muséum d'Histoire naturelle

3 rue du Président Merville
37000 Tours

02.47.21.68.08

www.museum.tours.fr

Facebook : Muséum de Tours
Instagram : museumdetours

DIRECTION :

Didier LASTU
d.lastu@ville-tours.fr

COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION :

Arnaud LEROY
a.leroy@ville-tours.fr

MÉDIATION :

Nicolas LAGORCE
n.lagorce@ville-tours.fr
Audrey VANDERLINDEN
a.vanderlinden@ville-tours.fr



HORAIRES :

Le Muséum est ouvert :

- du mardi au dimanche de 9h30 à 12h30 et de 14h à 18h

Le centre de documentation est ouvert :

- le mercredi et samedi, de 9h30 à 12h30 et de 14h à 18h
- le jeudi et vendredi, de 14h à 18h
- durant les vacances scolaires, du mardi au samedi (9h30-12h30 / 14h-18h)

L'établissement est fermé tous les lundis, ainsi que le 1er janvier, 1er mai, 14 juillet, 1er et 11 novembre, et le 25 décembre.